

Verset du jour (la Bible soulignée) : **Lisons Ephésiens 4 v 25 à 32**
(environ 62 après JC)

C'est pourquoi, vous débarrassant du mensonge, dites chacun la vérité à votre prochain, car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne laissez aucune place au diable. Que celui qui volait cesse de voler ; qu'il se donne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses propres mains pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la libération.

Que toute amertume, toute fureur, toute colère, tout éclat de voix, toute calomnie et toute forme de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bons et pleins de compassion les uns envers les autres

; pardonnez-vous réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ.

Méditons :

« Concrètement : la marche chrétienne »

Toutes ces exhortations découlent des versets 20 à 24 : renoncer à son ancienne nature et être renouvelé par Christ.

L'instruction : « Dites la vérité chacun à votre prochain », est emprunté à Zacharie 8:16. — **Cette exhortation à la pratique de la vérité se fonde sur ce que l'apôtre vient d'enseigner (Eph 4:20-24) sur la régénération « par la vérité qui est en Jésus »**, mais aussi sur le corps du Christ uni, bien articulé et relié par les jointures, *membres les uns des autres* (Eph 4:16) et sur toute la vérité révélée dans les chapitres 1 à 3. **C'est ainsi que chaque point spécial de l'éthique chrétienne a ses motifs et ses racines dans les profondeurs mêmes de la doctrine chrétienne dont il est inséparable.**

Il est vital de nous libérer promptement de toute colère, avant que notre cœur ne soit infecté par l'amertume qui produira le poison de la haine.

Ne pas s'occuper rapidement de notre colère ouvre une porte au diable. C'est pourquoi Dieu, notre Père, nous exhorte à ne donner aucun accès au diable, à celui qui divise et veut détruire. Car la colère fermentée ronge et dévore le cœur comme Satan qui rôde, semblable à un lion.

Le remède à la colère est la douceur de Christ. Le remède à l'envie de voler est la générosité du Christ qui nous pousse à subvenir au besoin les uns des autres.

Un autre mal très nocif est la parole malsaine, corrompue, pourrie. Le remède est la Parole de Christ, qui nous pousse à donner des paroles qui servent à l'édification et à communiquer quelque grâce nouvelle à ceux qui les écoutent. Un des principaux points de la vie en Christ, et des plus nécessaires, est de veiller sur sa langue, de rendre les conversations édifiantes, de les remplir de discours utiles et répondant aux besoins du prochain.

Par notre colère, nos mensonges ou nos paroles mauvaises, nous pouvons attrister le Saint-Esprit qui est en nous ; cet Esprit, devenu un avec nous, les enfants de Dieu, dans une communion réelle et vivante, peut être attristé en nous de par le péché.

De même que le Fils de Dieu était attristé par les péchés et les souffrances des siens au milieu desquels il vivait, de même l'Esprit de Dieu peut l'être en ceux qu'il anime et sanctifie. L'ingratitude et le péché de ceux qu'il aime excitent en lui le déplaisir et la colère, comme leur repentance émeut sa miséricorde et ses compassions. Cet Esprit demeure en nous ; il n'est pas en nous un hôte étranger, mais l'Esprit de Christ, l'Esprit du Fils de Dieu incarné. Cet Esprit du Dieu proche de nous, du Dieu avec nous, s'attriste comme un parent proche de son enfant désobéissant.

Cet Esprit de Dieu est le sceau de l'alliance de Dieu avec son enfant ; cet Esprit Saint se consacre à nous avertir et à nous encourager comme un père, à veiller et à exprimer ses émotions comme une mère jusqu'au jour béni où nous serons entièrement délivrés de tout ce qui nous sépare de Dieu.

Ainsi, comme Dieu est patient et prêt à pardonner, nous, ses enfants, sommes appelés à nous conduire entre nous comme notre Père céleste le fait.

Prions :

Père, tu as tissé une alliance éternelle avec moi et ma famille ; tu es si patient envers moi, tu m'as tant pardonné et tu m'as tant donné, que puis-je faire en retour ? Comment ne pas consacrer ma vie à fuir ce qui te déplaît et à chercher ce qui fait ta joie ? Donne-moi à chaque instant la conscience de ta présence et le désir de te plaire. Ma joie et mon privilège c'est de te servir par l'amour et la puissance de ton Esprit en moi. Je m'attends à toi et je t'attends en bénissant le jour où tu habiteras pleinement parmi nous. Ton Esprit-Saint est mon plus grand bien ; qu'il soit pleinement mon maître et mon guide !

Adorons en chantant (3 mn) :

Il y a un seul corps : <https://youtu.be/pFJUvblNA0o>
